



Patrick Lecouffe

www.patricklecouffe.com

Chap 5 :

Les modes de prise de vue



Introduction

Crédits

- *Les illustrations sont réalisées avec Gimp*

Les modes de prise de vue

Dans ce document, je vais passer en revue les différents modes de prise de vue des appareils photos numériques.

Je ne parlerai pas des modes créatifs disponibles sur les appareils photo grand-public. Je m'attarderai sur le mode automatique dont je pense le plus grand bien alors que je déconseille fortement le mode manuel aux débutants.

Pour expliquer les modes « Priorité ouverture et priorité vitesse », je serai obligé d'évoquer le « triangle d'exposition ».

Je parlerai aussi du mode un peu particulier qu'est le mode « Programme » (Mode « p »).

Un petit aparté pour finir, pour les rares cas où le logiciel de l'appareil est pris en défaut : La compensation d'exposition.

Les modes créatifs



Dans ce document, je vais me débarrasser rapidement de tous ces modes de prise de vue dits « Créatifs » et symbolisés par des pictogrammes. Je les ai représentés en orange sur l'image ci-contre. Ils représentent les modes « Macro, Paysage, Nuit, Portrait, Sport... ».

Ces modes ne servent pas à grand-chose et ne sont d'ailleurs proposés que sur les appareils d'entrée de gamme et destinés aux débutants.

Mon seul conseil sera ne de jamais utiliser ces modes de prise de vue.

Le mode « automatique »



En revanche, je recommande vivement aux débutants le mode « Automatique », généralement indiqué en vert.

Tous les appareils photos numériques (APN) sont dotés en interne d'un logiciel très puissant capable de calculer beaucoup de choses en un millionième de seconde, capable par exemple de comparer l'image vue dans le viseur à des milliers (millions) de modèles pré-enregistrés dans une sorte de base de données et d'adapter les réglages en conséquence.

Expérience amusante :

Prenez deux photos du même paysage – rigoureusement du même cadrage – avec votre appareil à l'endroit puis à l'envers. Vous n'obtiendrez pas toujours le même résultat. Preuve que le logiciel n'a pas prévu les situations où le ciel est en dessous du sol et qu'il le prend probablement pour un lac, avec un calcul d'exposition différent.

Ceci étant dit, le mode automatique fonctionne tellement bien qu'il m'est arrivé d'entendre des photographes débutants me confier qu'ils avaient souvent de meilleurs résultats en automatique qu'avec les autres modes.

Avantages du mode automatique

L'énorme avantage de commencer la photo en mode « automatique » systématique est de pouvoir se débarrasser du temps de réflexion sur les réglages d'exposition et de se concentrer sur ce qui est vraiment important, à savoir le cadrage et la composition de la photo.

Une fois les bons réflexes de compositions parfaitement intégrés, il sera toujours temps de commencer à réfléchir à l'exposition. Cela peut prendre quelques mois.

Je vous renvoie à un document concernant les [premiers réflexes à intégrer](#) lorsqu'on commence la photo.

Limites du mode automatique

Le mode automatique est cependant limité à la prise de vue en JPEG, ce qui est un peu logique puisqu'on peut supposer que les débutants ne vont pas vouloir tout de suite s'initier aux joies du RAW.

En conclusion :

Si vous commencez la photo, essayez de résister à la tentation de mettre la charrue avant les bœufs, n'ayez pas honte de votre statut de débutant, concentrez-vous sur la composition et le cadrage. Faites quelques centaines de photos soignées. Vos progrès seront au bout du compte bien plus rapides.

Ne regardez pas non plus les photographes qui annoncent ne travailler qu'en mode « M » comme des demi-dieux qu'il faut imiter. Nous verrons à la fin de ce document qu'ils n'ont pas vraiment tout compris !

Le mode « P » (Mode Programme)



Je place le mode « P » en second sur la liste car on lit parfois qu'après le mode automatique, il est d'usage de passer à ce mode particulier. Cependant, avant d'entrer dans le détail de ce mode « P », je pense qu'il faut comprendre le principe des deux autres modes principaux que sont le mode « A » et le mode « T ».

Le mode « P » est un peu déroutant si on ne maîtrise pas les implications de l'ouverture et de la vitesse de prise de vue sur la profondeur de champ et sur le flou de bougé.

Je vais donc commencer par évoquer les modes « A » et « T » avant de revenir au mode « P », mais auparavant, il me faut expliquer rapidement la notion de triangle d'exposition.

Le triangle d'exposition

Avant de pouvoir utiliser les modes « A » et « T » il convient de comprendre la notion de triangle d'exposition. Sans trop entrer dans les détails, pour une même quantité de lumière reçue par le capteur, si le diaphragme de l'objectif est grand ouvert il faudra diminuer le temps d'exposition (et donc augmenter

la vitesse de prise de vue). À l'inverse, si le diaphragme de l'objectif est fermé il faudra compenser en augmentant la durée d'exposition (c'est à dire en diminuant la vitesse de prise de vue).

Le troisième côté du triangle est la sensibilité, exprimée en ISO, qui est en gros un moyen de booster (grâce à un logiciel interne) les performances du capteur.

Chacune des valeurs citées est liée à un effet visible sur la photo :

- L'ouverture joue sur l'étendue de la zone de netteté (dite « Profondeur de champ » ou « PDC »)
- La vitesse joue sur le flou de bougé (côté photographe ou côté sujet, sachant qu'on recherche parfois un sujet un peu flou pour mieux exprimer la vitesse)
- Et pour la sensibilité, plus on monte en ISO plus le bruit augmente. Le bruit étant cet ensemble de petits points blancs ou de diverses couleurs venant polluer le résultat final.

Le mode « A »



Définition du mode « A »

Le mode « A » est un mode par lequel on choisit une certaine ouverture dans le but d'obtenir selon les cas une grande ou une petite profondeur de champ, ou encore de se placer dans la plage de meilleure qualité de l'objectif.

Il s'agit d'un mode semi-automatique puisqu'en fonction de la luminosité du sujet, l'appareil va déterminer la vitesse idéale de prise de vue pour notre valeur d'ouverture choisie.

Utilisation du mode « A »

Ce mode est sans doute le plus utilisé par les photographes.

Un exemple fréquent de l'utilisation du mode « A » : Photographie d'un sujet en premier plan en estompant l'arrière plan par application d'un certain flou. Pour cela, on choisit une grande ouverture, ce qui réduit la profondeur de champ, la zone nette étant focalisée sur le sujet du premier plan.



Difficultés du mode « A »

En cas de faible luminosité, l'appareil va diminuer la vitesse de prise de vue, ce qui risque de provoquer un flou de bougé.

Note : À savoir qu'il existe une règle permettant de déterminer la vitesse minimum en dessous de laquelle il ne faut pas descendre. Cette vitesse minimum dépend de la focale de l'objectif (exprimée en millimètres). Pour les appareils reflex courants (APS-C), il ne faut descendre en dessous d'une fois et demie la focale de l'objectif. Pour un objectif de 50 mm, il ne faut pas descendre en dessous de 1/75^{ème} de seconde.

La difficulté du mode « A » est donc de ne pas oublier d'avoir un œil sur la vitesse affichée dans le viseur.

Solutions en cas de vitesse un peu basse :

- Caler l'appareil sur un mur ou un poteau.
- Utiliser un pied.
- Augmenter les ISO, au risque de perdre un peu en qualité – apparition du bruit – si on en abuse.

Le mode « T » (ou « s » ou « Tv » selon les marques)



Selon les marques d'appareils, ce mode prend divers noms : « S », « T », « Tv ».

Définition du mode « T »

À l'inverse du mode « A », c'est la vitesse que l'on va figer cette fois-ci, et l'appareil calculera tout seul l'ouverture nécessaire à une bonne exposition.

Ce mode est utilisé par les photographes de sport.

Utilisation du mode « T »

Ce mode est utilisé lorsqu'on doit fixer une certaine vitesse, dans des conditions particulières, liées le plus souvent au flou de bougé.

Photographie de sujet en mouvement :

Le mode « T » est utile par exemple pour fixer le mouvement d'un sportif, les gouttes d'écume au dessus d'une vague ou les ailes d'un oiseau en vol... On



choisira alors une vitesse élevée et l'appareil réglera l'ouverture en conséquence.

On peut aussi décider de rendre flou le sujet pour faire ressortir l'impression de vitesse. On choisira alors une vitesse plus lente.

Diverses applications du mode « T »

Sans entrer dans les détails techniques, on peut utiliser le mode « T » pour réaliser

- Des filés de sportifs ou de véhicules en mouvement
- Des filés d'eau courante (cascades par exemple, donnant un aspect laiteux)
- Anonymiser des passants pour évoquer du passage sans pour autant perdre l'intérêt de tel ou tel sujet. Les passants flous apportent de la vie sans nuire à la représentation de tel ou tel monument, de tel ou tel objet d'art...

Difficultés du mode « T »

Le mode « T » est un peu plus technique que le mode « A ». Il nécessite parfois l'utilisation d'un pied ou de filtres spéciaux pour atténuer la lumière.

Il convient d'être vigilant aux indications du viseur car l'ouverture automatiquement calculée peut s'avérer malgré tout insuffisante. Dans ce cas, généralement, les indications du viseur se mettent à clignoter, indiquant que l'on sort de la gamme des possibles. Il faudra alors réduire au maximum la sensibilité et éventuellement utiliser des filtres pour assombrir la scène.

Le mode « P »



Le mode « P » (pour programme) est souvent conseillé pour sortir du mode automatique.

- Une première différence tient à la possibilité de photographier en RAW.
- Une autre différence tient à ce qu'il est débrayable.

À la mise en route de l'appareil, ce mode propose les mêmes valeurs d'exposition que le mode « Auto », mais on peut jouer ensuite soit sur la



vitesse, soit sur l'ouverture pour modifier les réglages en fonction de la situation, et le tout sans que l'œil ne quitte le viseur.

J'ai lu quelque part que c'était un mode « Fainéant », en ce sens qu'à la mise en route du programme, il propose un couple « Ouverture - Vitesse » calculé par le logiciel interne dont on a dit plus haut le plus grand bien, mais qu'ensuite, l'action sur la molette le fait basculer directement en mode « T » ou en mode « A » selon nos désirs.

Dans le cas des appareils possédant deux molettes, l'action sur l'une fait basculer l'appareil en mode « A » et l'action sur l'autre le fait basculer en mode « T ».

Un avantage du mode « P »

Dans les modes « A » et « T », une action sur la molette ne commande qu'une seule valeur. Dans le mode « P », on peut agir sur chacune des deux valeurs, l'autre s'adaptant automatiquement. C'est beaucoup plus rapide.

Le mode M (manuel)



Comme je l'explique dans un autre document intitulé « [Utiliser ou non le mode M : vaste débat](#) », le mode « M » ne sert pas à grand chose au débutant.

Il convient parfaitement à l'amateur éclairé qui – ce sera le cas de le dire – dispose d'une source de lumière stable et qui compose sa photo aux petits oignons. Il s'agit typiquement de la photographie de studio.

Il convient aussi en cas de photos en série, comme pour la réalisation de panoramiques pour lesquelles le réglage de lumière ne doit pas varier d'une photo à l'autre.

En dehors de ces cas précis et de quelques rares autres situations, le mode « M » n'apporte rien d'intéressant, surtout au débutant.

Le mode « M » n'existe plus

Tout d'abord, le véritable mode « M » n'existe plus dans le sens où les appareils numériques sont dotés d'un témoin indiquant le niveau de sous-exposition ou de surexposition. Ce témoin s'appuie sur l'exposition idéale



calculée par le logiciel interne. On en déduit que le mode « M » n'est qu'un mode « P » qui ajoute l'obligation de jouer manuellement sur la vitesse ou sur l'ouverture pour retrouver la bonne exposition. Un mode « P » beaucoup moins pratique !

L'aura du mode « M »

Le mode « M » possède une aura particulière pour le débutant. Le saint Graal de la photographie.

Le débutant qui travaille en mode « Auto » a parfois un regard admiratif devant le collègue qui affirme ne shooter qu'en « M », mais qu'on ne s'y trompe pas, le regard des photographes chevronnés sur les adeptes du « tout en M » est souvent un peu dubitatif.

J'ai souvent constaté cette tendance de certains débutants à passer rapidement au mode « M » systématique, sans doute dans le but honorable de maîtriser rapidement toutes les fonctionnalités de leur appareil. Mais à se poser ce genre de challenge, on en oublie le principal, à savoir le cadrage et la composition, l'histoire que doit raconter la photo. À ce compte, les progrès sont moins rapides.

Je vois les partisans du mode « Tout en M » comme des amateurs qui n'ont pas encore savouré les avantages des modes « A » ou « S » mais qui finiront par s'y rallier lorsqu'ils auront un peu plus de bouteille.

Les autres modes

Certains appareils proposent des modes « Sensibilité » ou « TAv », ou encore des modes programmables.

Le mode « Sensibilité »

Le mode « Sensibilité » permet d'ajuster cette dernière à une certaine valeur, ouverture et vitesse se calculant automatiquement. En quelque sorte un mode « Auto » amélioré puisqu'on peut surveiller les valeurs de vitesse et d'ouverture dans le viseur tout en augmentant cette sensibilité (et le tout avec possibilité de shooter en RAW).

Le mode « TAv »

Dans le mode « TAv », à chaque fois qu'on ajuste une valeur d'ouverture ou de vitesse, c'est la sensibilité qui varie pour atteindre l'exposition idéale. C'est un peu un mode « P » amélioré, on garde dans le viseur la possibilité de jouer au choix sur la vitesse ou l'ouverture, tout en gardant l'œil sur l'évolution de la sensibilité qui doit rester sous un certain seuil pour ne pas provoquer l'apparition de bruit sur l'image

À vrai dire, ces deux modes ne sont pas très utilisés.

À retenir

De tout ce qui précède, il faut retenir que l'on peut faire une grande confiance au logiciel interne de l'appareil pour proposer une bonne exposition de la photo.

Les trois modes recommandés sont

- Le mode « Auto » pour les débutants, qui leur permet de focaliser leur attention sur les choses les plus importantes de la photo, qui ne sont pas les multiples fonctionnalités des appareils mais le soin à apporter à la composition et au cadrage.
- Le mode « S » (priorité vitesse) pour les photographes de sport ou d'action.
- Le mode « A » (priorité ouverture) pour l'immense majorité des photographes.

Compensation d'exposition



Parfois le logiciel se trompe !

Et oui, le monde n'est pas parfait.



Si le logiciel constate que la luminosité de l'image est trop forte, il aura tendance à proposer une atténuation de cette lumière. Un paysage de neige lui semblera trop blanc, il cherchera à le foncer.



À l'inverse, l'intérieur d'une pièce sombre ne lui semblera pas assez éclairé, il aura tendance à en augmenter la luminosité.

Si nous n'acceptons pas ces propositions, il convient de « tromper » le logiciel en jouant sur la compensation d'exposition.

Attention à la logique du système

Pour garder la blancheur de la neige, il faudra surexposer la photo. Le logiciel proposera alors de sous-exposer légèrement et les effets s'annuleront.

On surexpose les sujets trop clairs et on sous-expose les sujets trop sombres.

Cela peut sembler étrange, mais c'est ainsi.

De toutes façons, un moyen infaillible de ne pas se tromper consiste en la surveillance de l'histogramme.